

Soyez assuré que nos chers enfants feront monter d'ardentes prières vers le ciel, pour leurs bienfaiteurs.

En reconnaissance de ce que voudrez bien faire pour notre œuvre, Monseigneur Langevin fera dire 100 messes à l'intention de tous ceux qui auront contribué au soutien de nos écoles.

Que le divin Maître récompense au centuple votre générosité.

Bien à vous en Notre-Seigneur,

D. GUILLET, O. M. I.,
Curé de l'église Ste-Marie,
Winnipeg.

Le bulletin d'envoi des billets est rédigé comme suit :

Offrandes au profit des écoles catholiques du Manitoba

Adressez :

Rév. P. D. GUILLET, O.M.I.,
107 rue Visitation,
Montréal.

Après le 1er octobre, adressez :

Rév. P. D. GUILLET, O.M.I.,
St. Mary's Church,
Winnipeg, Manitoba

Nom

Adresse

N.B.—1. Veuillez envoyer un chèque, un mandat de poste ou une lettre enregistrée.

2. Si vous pouviez placer un plus grand nombre de billets, veuillez nous le faire savoir.

Enfin, voici les billets. Sur le recto :

Série D OFFRANDES

POUR LE SOUTIEN DES ECOLES DU MANITOBA

25 CENTINS

N. B.—Tout billet, pour être bon, doit porter le Secau de la Congrégation des Pères Oblats.

Le tirage aura lieu le 31 Décembre, 1895.

Sur le verso :

DISTRIBUTION DES PRIX

- 1.—Poney Manitobain..... valant \$50.00
- 2.—Montre d'Or..... " 50.00
- 3.—Montre d'Or pour Dame.
- 4.—Montre d'Argent..... " 25.00
- 5.—Un magnifique portrait de Sa Grandeur, Mgr Langevin.
- 6.—Montre d'argent..... valant 15.00
- 7.—Montre d'argent..... " 12.00
- 8.—Canne à pomme d'argent..... " 5.00
- 9.—Magnifique Crucifix.
- 10.—Chapelet monté d'argent.

Les 150 billets suivants auront un livre intéressant

Un ami s'engage à racheter au même prix les objets des Nos 1, 2, 4, 6, 7 et 8.

Ainsi, voilà où en est rendue la cause des Ecoles

cette cause sacrée, au dire de ces messieurs, qui ne trouve plus son salut que dans le poney manitobain.

Et quel choix délicieux de prix !

" Un magnifique portrait de Monseigneur Langevin", sans valeur.

Tout y est, jusqu'à la clause hypocritement conçue du rachat.

" Un ami ".

Il y a toujours " un ami " pour faire la partie mauvaise des actes de ces messieurs.

MANITOBAIN.

LA STATUE DE CHENIER

C'est fini ! l'ombre du grand patriote qui courut à une mort certaine pour sauver son pays de l'oppression et de la tyrannie, cessera d'implorer un gîte et d'errer à travers les espaces. Elle va maintenant, et pour toujours, reposer, paisible et honorée, sur cette ancienne terre de France que l'héroïque proscrit aima follement et pour laquelle il donna sa vie. Des mains, pieusement dévouées, avaient recueilli sa dépouille, la gardaient religieusement, espérant sans cesse que les portes du dernier asile s'ouvriraient enfin pour la recevoir et mettre un terme à la plus révoltante des injustices, à la profanation réfléchie d'un cadavre que ses glorieuses blessures faisaient sacré pour tous, même pour l'ennemi qui l'avait couché bas sur le champ de bataille.

Je ne sais à quelle croyance appartiennent les sujets de l'empereur d'Allemagne qui, à cette minute précise, couvrent de fleurs les tombes gardant les ossements des soldats français tombés, les armes à la main, sur le sol étranger, mais nul ne m'empêchera de les dire sublimes. La lutte finie, l'épée remise au fourreau, ils ont tout oublié. Ils ont perdu de vue que ceux auxquels ils rendent ces touchants hommages ont contribué à éclaircir leurs rangs et troué plus d'une poitrine, en tentant de repousser leurs bataillons. Le respect des vaincus les guide seul en ce jour, et, s'abstenant de se montrer farouches, comme aux heures sombres de la guerre fatale, ils redeviennent bons, généreux, remplaçant les familles absentes dans l'accomplissement des suprêmes devoirs.

Je vois, avant tout, dans ce fait, une preuve manifeste des progrès de la civilisation, puisque, il n'y a qu'un demi siècle, ces beaux exemples étaient inconnus, et qu'on les ignore encore en ces contrées, puisqu'il était, naguère, possible aux représentants immédiats de Dieu sur terre de témoigner d'une humanité inférieure à celle d'obscurs fantassins ; puisque l'esprit d'équité et de miséricorde semblait absent des hommes ayant spécialement mission de le proclamer et de